



Près de 100 salariés de tous types d'Ehpad se sont réunis, toute la journée, hier à Marseille. PHOTO.F.C.

En Ehpad, les salariés se font des cheveux blancs

Santé

La CGT santé et action sociale Paca organisait, hier à Marseille, une conférence sur ces maisons de retraite.

Alors que la vieillesse est un secteur florissant pour certains, les salariés alertent sur leurs conditions de travail et donc d'hébergement.

« Notre pays ne remplit pas ses devoirs à l'égard des plus vulnérables », ce n'est pas nous la CGT qui le disons, mais la députée En marche Monique Iborra ». Cédric Volait, coordinateur régional CGT santé et action sociale, partage, une fois n'est pas coutume, le constat de la majorité parlementaire d'Emmanuel Macron, qui a mené une mission dite flash sur les Ehpad. Si les avis divergent sur les solutions, l'unanimité est de mise pour décrire l'inquiétante situation dans les Ehpad, les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (voir les repères).

« On sent que quelque chose est en train de monter progressivement, la parole se libère, la marmite est en ébullition partout en France, et particulièrement en Paca, il ne faut pas que le couvercle se referme », illustre Cédric Volait, qui a réuni, hier à Mar-

seille sur toute la journée, une conférence régionale sur les Ehpad. « Il faut porter le sujet dans le débat public qui l'occultait jusque-là », ajoute-t-il.

Car de grèves longue durée dans le Jura, à la mobilisation à Marseille pour défendre des aides-soignantes licenciées, en passant par la récente diffusion d'un reportage de Pièces à conviction (France 2) sur le business des maisons de retraite, le sort de nos aînés et de ceux qui s'en occupent sort des murs. « C'est une mobilisation de longue haleine, une vraie problématique de société », reconnaît Delphine Girard, secrétaire CGT santé et action sociale dans les Alpes-Maritimes. « La difficulté est que nous avons des personnes de plus en plus âgées [l'âge moyen d'entrée en Ehpad est de 85 ans] donc de moins en moins mobiles avec moins de personnel et moins de financements », déplore tristement, Jean-Louis Perrin, secrétaire CGT dans le Vaucluse.

Dans la matinée, plusieurs témoignages de salariés ont décrit des

situations « insupportables, inacceptables » : « Il y a des conditions de travail dégradées, parfois on doit laver des patients avec des sacs poubelles car il n'y a plus de gants », relate, désempée, Isabelle Godard, secrétaire CGT dans le Var. En moyenne, 2,8 euros par jour pour 4 repas sont consacrés à chaque résident. Avec pourtant des « loyers » de 2 000 à 5 000 euros mensuels selon les établissements.

Plus d'accidents de travail que dans le BTP

La nuit, il n'est pas rare qu'une seule aide soignante veille aux soins d'une soixantaine de résidents. Résultat, la qualité du travail en pâtit, le moral et la santé des salariés aussi : « En Ehpad, il y a plus d'accidents de travail que dans le BTP », déplore Delphine Girard. « En Paca, les arrêts de travail sont 10 à 15% supérieurs à la moyenne nationale », complète Cédric Volait.

La situation est analogue dans le public et le privé. « En France, on est

à 0,6 agent par résident, là où en Allemagne on est à 1 et 1,2 en Suisse ou en Suède », détaille Éric Tcharoukian, secrétaire CGT dans les Bouches-du-Rhône. Le syndicat pointe le faible nombre de places disponibles dans le public. « avec une liste d'attente incroyable », selon Éric Tcharoukian. Du coup, le privé se régale. « Il est plus rentable d'avoir un Ehpad qu'un hypermarché », raille Isabelle Godard alors que certains groupes du secteur sont « cotés au CAC 40 » ou se développent en Chine.

« Tout est bon pour faire du fric et, accessoirement, des soins », résume la syndicaliste varoise. « Cela pose la question de la politique pour nos aînés et vu le désengagement de l'État, le système de santé ne va pas vers la bonne solution », s'inquiète Eric Tcharoukian. La CGT « demande plus de moyens », va interpeller les élus et rencontrer les financeurs. Pour que cessent les témoignages entendus hier comme, « nous on les soignent, eux, ils le comptent ».

Florent de Corbier

REPÈRES

Ehpad est une structure médicalisée pour l'accueil des plus de 60 ans, seules ou en couple, en situation de perte d'autonomie physique ou psychique et pour lesquelles un maintien à domicile n'est plus envisageable.

55% des Ehpad en Paca sont détenus par le secteur privé lucratif, là où la moyenne nationale est de 22%. 25% sont dans le giron public et 20% proviennent du secteur privé non lucratif.

44 750 places environ sont comptabilisées dans les Ehpad en Paca, réparties dans quelque 580 établissements. Au total, environ 28 000 personnes travaillent dans les Ehpad de la région.

BILLET

Mireille
Roubaud

Le vieillissement business

● La maltraitance à tous les étages en maison de retraite n'est pas nouvelle mais a atteint des sommets devenus intolérables. Au point qu'une mission parlementaire « flash » a même été commandée par la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale cet été. Le rapport qui en résulte fait évidemment froid dans le dos. Avec des résidents de plus en plus âgés et dépendants, la charge de travail s'alourdit. Chez les aides-soignants, la pression est autant « physique que psychologique » et « les accidents du travail en Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) seraient aujourd'hui deux à 7 fois supérieurs à la moyenne nationale. »

Et si le coût de l'hébergement « peut avoisiner 2 000 euros en moyenne », la situation, dans certains établissements relève de « maltraitance institutionnelle ». Le rapport fait des recommandations, notamment une organisation qui permette le maintien à domicile des personnes âgées.

Mais le tournant pris en la matière laisse présager du pire. Le gouvernement Macron s'empresse d'appliquer la réforme de la tarification des maisons de retraite adoptée par le précédent gouvernement.

« Sur le dos des résidents et de ceux qui s'en occupent la maison de retraite rapporte »

Soit une baisse de 200 millions d'euros des dotations annuelles allouées aux maisons de retraite publiques quand un quart des Ehpad sont déjà gérés par des grands groupes privés. Car sur le dos des résidents et de ceux qui s'en occupent, la maison de retraite rapporte. Même beaucoup. Près de 4,5% à condition de bien choisir l'exploitant, conseille-t-on dans la presse spécialisée. Où l'on apprend aussi que d'une manière générale, la « silver économie » qui rassemble les marchés liés au vieillissement de la population, a le vent en poupe. Un cynisme total, loin de ce concept de solidarité sur lequel repose notre système d'assurance vieillesse. Voir un modèle de société attaqué en règle et qu'il va falloir défendre, bec et ongles.